



Det här är en digital kopia av en bok som har bevarats i generationer på bibliotekens hyllor innan Google omsorgsfullt skannade in den. Det är en del av ett projekt för att göra all världens böcker möjliga att upptäcka på nätet.

Den har överlevt så länge att upphovsrätten har utgått och boken har blivit allmän egendom. En bok i allmän egendom är en bok som aldrig har varit belagd med upphovsrätt eller vars skyddstid har löpt ut. Huruvida en bok har blivit allmän egendom eller inte varierar från land till land. Sådana böcker är portar till det förflutna och representerar ett överflöd av historia, kultur och kunskap som många gånger är svårt att upptäcka.

Markeringar, noteringar och andra marginalanteckningar i den ursprungliga boken finns med i filen. Det är en påminnelse om bokens långa färd från förlaget till ett bibliotek och slutligen till dig.

Riktlinjer för användning

Google är stolt över att digitalisera böcker som har blivit allmän egendom i samarbete med bibliotek och göra dem tillgängliga för alla. Dessa böcker tillhör mänskligheten, och vi förvaltar bara kulturarvet. Men det här arbetet kostar mycket pengar, så för att vi ska kunna fortsätta att tillhandahålla denna resurs, har vi vidtagit åtgärder för att förhindra kommersiella företags missbruk. Vi har bland annat infört tekniska inskränkningar för automatiserade frågor.

Vi ber dig även att:

- Endast använda filerna utan ekonomisk vinning i åtanke
Vi har tagit fram Google boksökning för att det ska användas av enskilda personer, och vi vill att du använder dessa filer för enskilt, ideellt bruk.
- Avstå från automatiska frågor
Skicka inte automatiska frågor av något slag till Googles system. Om du forskar i maskinöversättning, textigenkänning eller andra områden där det är intressant att få tillgång till stora mängder text, ta då kontakt med oss. Vi ser gärna att material som är allmän egendom används för dessa syften och kan kanske hjälpa till om du har ytterligare behov.
- Bibehålla upphovsmärket
Googles "vattenstämpel" som finns i varje fil är nödvändig för att informera allmänheten om det här projektet och att hjälpa dem att hitta ytterligare material på Google boksökning. Ta inte bort den.
- Håll dig på rätt sida om lagen
Oavsett vad du gör ska du komma ihåg att du bär ansvaret för att se till att det du gör är lagligt. Förutsatt inte att en bok har blivit allmän egendom i andra länder bara för att vi tror att den har blivit det för läsare i USA. Huruvida en bok skyddas av upphovsrätt skiljer sig åt från land till land, och vi kan inte ge dig några råd om det är tillåtet att använda en viss bok på ett särskilt sätt. Förutsatt inte att en bok går att använda på vilket sätt som helst var som helst i världen bara för att den dyker upp i Google boksökning. Skadeståndet för upphovsrättsbrott kan vara mycket högt.

Om Google boksökning

Googles mål är att ordna världens information och göra den användbar och tillgänglig överallt. Google boksökning hjälper läsare att upptäcka världens böcker och författare och förläggare att nå nya målgrupper. Du kan söka igenom all text i den här boken på webben på följande länk <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>







349854

Bl. 2. 1284

Le myſtere de Gziselidis marquis de ſalutes par per

ſonnaiges Nouuellement Imprime a Paris.



Dy les Vend a Paris en la rue neuſue noſtre Dame
a lenſeigne ſainct Nicolas/par Jehan Bonſons.



**Sen supuent les noms des person
nages de ce present mystere.**

Et premierement.

**Le marquis commence
Le faulconnier
Le premier cheualier
Second cheualier
Tiers cheualier
Le .iiii. cheualier
Premier baron
Second baron
Le messagier
Le secretaire
Le premier veneur
Second veneur
Grisekidis
Janicole son pere
Le scuyer du marquis
Premiere dame
Seconde dame**

**Premiere pucelle
Seconde pucelle
Premier bergier
Second bergier
Premiere damoiselle
Seconde damoiselle
La nourrisse
Le sergent
La contesse
La damoiselle a la contesse
Seconde damoiselle nourrisse
Le conte
Leuesque
Le pape
Le grossoire
Le cheuaucheur
La fille Grisekidis
Le filz.**

¶ Finis

¶ Le prologue.

Prix soit a celle compaignie
Et la douce Vierge Marie
A qui Jes^{us} prist chair huaine
Dui desdames est souueraine
Dueil tous ceulx de mal garder
Dui en paiz voudront regarder
Dune dame la vraie histoire
Dui tant est digne de memoire
que ses oeuvres sont appellees
Mirouer desdames mariees
que iay composees et rimees
A fin que on si puisse mirer
Et qui prennent en patience
Celles a qui viennent pestilence
Car qui bonne parolle entend
Celluy ne tient il en attend
Aucun prouffit en son affaire
Si faict bon ouyr exemplaire
Et bonnes Vertus racompter
Dont len peult par raison monter
En lestat de perfection
Et cil qui par desfrision
Du partrudesse nen a cure
Je me doubte que de sa nature
Il ne soit de peu de Vertus
Et pource qui plus est meü
De cuer de bone part deu
Que par lectre sans plus scauoir
Et mieulx si mestēt leur couraiges
Seront icy faictz personnaiges
Se dieu nous en donne puissance
De celle histoire la semblance
Cest de la Baillante grise l'bis
Dui iadis fut femme au marquis
De salluce nomme gaultier

Laquelle y voulut tant effayer
Et de courroux luy offrit
Que oncquestāt femme nē souffrit
Dui si bien sen deust deporter
Car desobeissance porter
A son seigneur a tous endroictz
Dint aussi comme ce fut droictz
En lestat de perfection
Autre grand consolation
Et tant que memoire en sera
Tant quele monde durera
Et fut ceste histoire merpe
Au vray messaict en lombardie
Droict escousames de pyrmont
Aussi comme au pied du grant mon
Dui de par france ditalye
Du secret la dance marquise
Dont marquis est seigneur sans per
Estoit et ce faisoit nommer
Ledict gaultier soubz qui estoient
Gouuerneur et obeissant
De droict tous les autres marquis
Baronset cheualiers de pris
Es cueurs bourgeois et marc hans
Tous luy furent obeissant
Si estoit il marquis gaultier
Bien de corps franc preux et legier
Noble de sang et de lignee
Dauoir riche et de seigneurie
De bonnes meurs par seurement
Enrichi naturellement
Des biens de nature et de grace
Si nest pas mestier que ien face
Quayt a present plus long deuis
Mais il y anoit son deuit mis
Seul chasser et en voller
Seullement sen voulant diuorcer

Le fauconnier.

Je vueil perdre mon opsel duit
Sire se ie ne vous cogdus
Du vous aurez beau dedups
Que vous eustes mais pieca.

Le marquis.

Auant friquet or y perra
Tu as dict que bon compaignon
premier baron.

Sire allons y: ne nous saignon
Car trop bien soit ce que no^s fault.

Le fauconnier

Je vueil q on me p^ede au plus hault
Du beaul gibet de mon faulcon
Encore neut plus conques mais

Le marquis.

Prent ce qui te fault & te tais
Pour parler & bien besongner
Meine nous tantost au gibier
Si nous seras ioye & plaisir
Or sus faictes noz gens venir
Et monter tost appertement
Le temps perbons mauuaiselement
Que ne nous auancons daller

Le fauconnier

Jay deu maintenant deualler
Trop de herons sur la riuere
Si fault aduiser la maniere
Comment y pourrons estre atains
Car se mon faulcon les ratains
Je vueil que ie soy batu
Se bien tost ne les a batu
Car assez duit est de daller
Sire pour dieu laissez aller
Vostre opseau apres celle proye
En telle maniere quil y ait voye
Si verrez tantost beau deduict
Le marquis.

En opseaulx & en eschiens chassans
La riuere luy fut plaisans
Et les boys au deduict deschiens
Mais point ne luy pleut liens
De les estatx de mariage
Souffrir ne vouloit le seruaige
Ne nen vouloit ouyr parler
Et pour luy doit on meilleur
De gouverner sa seigneurie
Qu'en deduict demendoit sa vie
Par bois par champs & par riuieres
A son gre en maintes manieres
Mais ses barons tant lennouerent
Par leur sens qua cele menerent
Qu'il saccorde de femme auoir
Assin de faire son de buoir
Et que d'elle il eut lignee
Pour maintenir sa seigneurie
Si comme tout & autres choses
Vous seront a l'endroit declarees
De la merueilleuse constance
Griselidis & de son enfance
A l'honneur des dames de pris
Pour qui iay le dict empris
Et si mamour bien est ordonne
Que estre ne deust pardonne
Vous soit / car mieulx le seiffions
Se mienlx faire le sceussions

Le marquis commence

Je croy que fut heure ou saison
Puisque autre chose ne faisons
Daller daller sur la riuere
Scauoir sans aucune maniere
Prendre y puiffions le heron
Que men dictes vous mes barons
y a il moult en ceste place
Que beau gibier trouuez nen sache
Du auoir puiffions beau deduict

Il me plaist bien or soyez diuict
Diligens de bon vouloir faire
Le fauconnier.

Sire se dieu me gard de honte
Vostre faucon a desia saisy
Le heron & mis de fus luy
Si fault aller querir la prope
Prise la voye dont iay grand ioye
Bien heureulx sommes nous de vo⁹
Son ne me pende par ce col
Au queulx le bailleray a plumer
Si quil soit prest a desfeuner
Aumoins sera dauantaige
Grād chose est dūg fauconier sage
De la mer & de la mer.

premier cheuallier.

Certes nous de buons bien aymer
Vostre marquis nostre bon sire
Et dieu prier qui le gard dire
Car preudhomme est & de grāt pris
Et de toute meur bien a prins
En luy na que bien & honneur
Auecques mais nen suiuis seigneur
Qui si bien fut morigine
Bien fusmes a luy affine
Quil est noble bel bon & saige
Et fil en est hoir & lignaige
De sa chair par luy succeder
Qui apres deust posseder
Ceste terre moult erreux
Et fussions si fut mais couuoiteux
Que haultement se mariaist
Assin qua sa mort nous laissaist
Seigneur de sa propre lignee

Tiers cheuallier.

Joy que doy a la vierge honnozee
Sire ie n suis en grand pensee
Car iay este mainte iournee

Auecques luy & a mains lieux
Mais ainsi mest du vray dieux
Que oncques en luy ne doy courage
Quil eust cure de mariage
De quil en faict compte en rien.

Second cheuallier.

Certes ie men'esbahis bien
Car il en est assez en aage
Beau hōme fort riche preux & saige
Et en tous cas bien aduise
Et a bon conseil encline
Forstant seulement en ce cas
Mais femme ne prendra il pas
Se son couraige ne se mue.

Tiers cheuallier

Je fil qui plus len argue
Et plus luy en fais mention
Mais a despit que intention
Na mpe de soy marier
Or ne ne se iecte le prier
y vaudroit plus que autrefois
Car il aduient aucune fois
Que oncques ne pouoit aduenir
Mais tant se iay bien que a seruir
Il ne se deult aucunement
Pource que tousiours franchement
Deult viure sans nul encolpe
Et pource quil ne doit mpe
Len y puiſt viure sans soucy
Et il est estime a cecy
Que de femme auoir ne faict cōpte

Second cheuallier.

Bien doy que petit ya compte
Mais ie pense son luy monstroiet
Par bonne maniere & par droiet
En luy a plain signifiant
Comment il luy seroit seant
Et le de sir de ses subiectz

A iii

Qui en vouloir sont abusez
 En ce qui le soit haultement
 Sa Doulente toute muee.
 premier cheuallier
 La maniere toute ague
 Maisque bien il fust aduisez
 Car il nest cassi desguisez
 Que ce ne fust assezpropices
 Et si leust telzque si aduise
 Par argumenspour escheuer
 Len luy scaura bien semer
 Quen sa court ya maint sage hōme
 Si lalloye Voir que comme
 La chose soit assezloisible
 Nousen prissions Vng sensible
 Qui la prole pronuncast
 Pour tous au marquis monstraft
 Cest besongne saigement ii.che.
 Bien dictes sire Vrayement
 Etie croy quen finerion bien
 Vng cheualiera ancien
 En ceste court bon catholique
 Et qui bien ayne le bien publicque
 Saige de droict naturel sens
 Ja plus deu que nul de ceans
 Si est subtil et beau parler
 Si que lieu le conseiller
 Sil scait auerques nousa enuie
 Je croy ne len passeroit mie
 Si fut bon de lui en parler iii.che
 Barons dieu dueille garder
 Vous et celle compaignie

Le quart cheuallier
 Bien Ven ez par sainte marie
 Nousparlions ore de vous
 Car nous nous garmentrons tous
 Comment au marquis mon sire
 Pourrions de pres et dire

Qua soi marier consentist
 Quauis nous est quen aduenist
 Grant bien a lui et au commun
 Si estions daccord chascun
 Et tant a certes vous prions
 Tant cherement que nous pouons
 Que pour nous lui dueillez retraire
 Aussi que scauez bien faire
 Monstrez familièrement
 Car chascun singulierement
 En aura grand ioie endroit soi
 Le quart cheuallier ancien
 Mes seigneurs en la bonne foi
 Simple hōms suis et petit soi
 Et en moy petit dauis ya
 Pour ce deuant vous proposer
 Je ne le deuroie ofer
 Faire se par commandement
 Ne le faisoient seullement
 Asses mieulx faire le scauez.

Le tiers cheuallier
 Tous vous prions que le faciez
 Sire ne nous refusez mie
 Quart cheuallier.
 Ainsi soit il car ie me lie
 A faire vostre plaisir
 Voici le marquis reuenir
 Qui vient de sbat soi et sa gent
 Si nous tirons vers lui brie fuemēt
 Pour proceder en ce propos.

C Cōmēt le quart cheuallier
 parle au marquis
 Chier sire dieu vous croisse los
 Et vous doit honneur paiz et ioie
 Je suis vostre hōme ou q ie soies
 Et vous mon seigneur naturel
 Et voici voz hōmes subiectz

Des plus grans Vne grand partie
 Auec le commun qui de pie
 Ensemble euly ma conclusion
 Sire la grand affection
 Et lamour grant quauons en vous
 que vous et les vostre amour
 Cha scun endroit soy fermement
 Vous ait donne le hardement
 De vous aucune chose dire
 Car il soit doncques ainsi sire
 que vo^e et vo^ez choses nous plaisent
 et en nul sens ne nous desplaisent
 Mais tousiours a nous ont bi^ez pleu
 Pour le bien que nous auons deu
 et reputons nostre bon heur
 que nous vous auons a seigneur
 Mais Vne chose de nous ^(à ce point là)
 Laquelle se nous la uions
 Nous nous tiend^{ro}ns pour fort nuer
 Trop mieulx que noz voisins bassez
 Cest que au l^yen de mariage
 enclinissiez vostre courage
 et que vostre liberte soit passee
 Des oz fust vie reformee
 et fussiez par raison l^ye
 Au droict de homs mariez
 Car le temps sen retour
 et aurez en ta ieune flou^r
 Vieillesse vien et accourt fort
 et auecques pis est la mort
 que nul ne nulle ne de porte
 Na nul aage ne se raporte
 Mourir fault et ne scait on quant
 Des homs doncques humblement
 et les subiectz de cueur le prient
 Comme ceulx qui ne s'esouyront
 Jamais a ton commandement
 que luy bonnes benignement

Liberte de querir pour eoy
 Vne dame de hault paraige
 Noble de stat et de lignaige
 Clere de sang bien enseignee
 Belle de corps et aornee
 De bien en fait et en pensee
 Laquelle il plaise a ton couraige
 Prendre et auoir en mariage
 En laquelle apons esperance
 Dauoir de ta substance
 De ton corps Vray hoir et seigneur
 qui doit estre ton successeur
 Ceste ch^{se}se a tes subiectz bonne
 Affin que se de ta personne
 Il aduenoia aucune chose
 Dont la presence nous fust close
 Et tu ten allasses sans hoir
 Il ne conuint rien auoir
 que de penser en douleur
 Et sans nul gracieulx retour
 Les seaulx subiectz et amps

Le marquis.

Sa beau seigneur il mest aduis
 que peu damour a moy auez
 qui bon seigneur me clamez
 Et qui tant maymez et prizez
 Ce dictes et me conseilles
 De present a moy maries
 Ne voulez vous donc martyrer
 En moy hault en mariage

Le quart cheualier.

Sire ton tre noble courage
 Et ta noble discretion
 Pource noit indignation
 Enuers nous ne mere priere
 Car scachez quen nulle maniere
 Ven voulons fors ton bien par fait
 Le marquis.

?

Done.

?

mangre la rime

Se sceuffiez qui me pes plusiez
 Ja priez ne men euffiez
 Car puis que seray lye
 Petit auray de bon plaisir
 Franchement Vis sans desplaisir
 Joyeulx de cueur et sans souley
 Et des que iauray fait cecy
 Espousez en peine me sauldra
 Car trop penser me conuiendra
 Pour lestat de ma femme & de moy
 Et mon bedupt en prendray
 Et me sauldra mes peulx abbatre
 Jusque l'ie me souloye esbatre
 Quer me sauldra mon couraige
 Par le lyeu de mariage
 Et mon cueur faire semenin
 Se ie deulx tenir le chemin
 Dauoir en mariage paix
 Si pesant me semble le saix
 Que ne le pourray porter
 Car ie ne me quiers de porter
 Jors en ma franche liberte
 Du tout seray deserte
 Se me boutoye en ce mau pas.

Le quart/

Sa sire ne regardez pas
 A la peine et au souley
 Mais sont maries dieu mercy
 Qui viuent moult ioyeusement
 Et sont de bon gouuernement
 Pour eulx et pour le bien publicque
 Et aucuns qui ceste pratique
 De non mariez moult apprenent
 De dures aduerses tiennent
 Et des ennuyx de iour en iour
 Et finent souuent en douleur
 Et de corps et de contenance
 Et ceulx qui de bonne prudence

Enclinent leur loyal couraige
 Au bon lien de mariage
 Que vous dictes estre si fort
 Ont aduis et mesle en resort
 Que nont les ieunes folz dollaige
 Folz boire voir que cest folpes
 De soy arrester en ieunesse
 que cil qui attend la Vieillesse
 Nins que son cueur face mourir
 Auant ces iours se fait mourir
 Car au retraire vient a tart
 Sil na qui de meschier le gart
 Et quand est de lesbatement
 Vous en aurez si largement
 Se ceste ordie vous tient en lessé
 que le lerriez auant qui vous laisse
 Se aure se dieu plaist partie
 Par qui vous sera departie
 Bonne amour liesse et plaisance
 De la choisir plaisant et bonne
 Selon vostre noble personne
 Et quand vous voulez arguer
 Que mariage fait muer
 Par sa grand beaute les courages
 En mieulx se mura le saige
 Et aux folz ia bien ne fera
 Ne ia pource ne deuiendra
 Sa complexion feminine
 Car bien scez que pas ne domine
 La femme/mais ce fait le homs
 Si echangent les complexions
 Se subiet parle dominant
 Et aussi moult de sauement
 Et aprince de hault parage
 De finer ses iours sans lignage
 Auoir procee de sachair
 Auquel apt refuge et repair
 Le commun peuple de sa terre

Si tient que le homs fault et erre
Qui obstinez est au contraire
Pource cher sire de bonnaire
Depar voz subiectz vous supplie
Car se vostre cueur se humilie
Et soit a le lien soubmis

Le marquis.

Mes feaulx subiectz et amys
La pitie que ien ay de vous
Et lamour que iay a vous tous
A ce sent mon cueur conuertir
Onquesmais veult consentir
Moy le latraire en liberte
Et en ma franche volunte
Si est liberte de couraige
Petit trouuee en mariage
Se ce ventent bien les maries
Mais pour vostre amour suis tourne
Et me submetz par amytie
Du tout a vostre volente
Si est il vray que maries
Faict moult les vertus varier
Et cest vne chose doubteuse
Trespesantz suspeyionneuse
Car souuent aduient chose est clere
Que lenfant ne ressemble au pere
Et saucun bien vient a lhomme
Tout vient de dieu a la personne
Si luy recommande humblement
Le faict de mon mariment
Esperant assa bonte belle
Qui moctrope femme telle
Auec que viure puisse en paiz
A mon salut desormais
Et ie vous promectz et octroy
A prendre femme et tenir soy
Et pour condescendre a vostre vueil
Et vne chose quiers et vueil

Le C. de Gri.

Laquelle vous me promettrez
Et sans enfraindre garderez
Cest celle que ie prendray
Par mon ellection et vouloit
Fille dun prince des Rommains
Du dautre baillant plus ou moins
Selon que bon me semblera
Vous et chascun de vous aura
Agreables et lhonneur aurez
Aymerez et obeirez
Tant quapres aucunement
En doye estre mal content
De aucunement murmurant

Le quart cheualier.

Sire que bien deuons aymer
Tous ensemble et vous prions
Tant humblement q nous pourrds
Et regrations cherement
Quil vous a pleu benignement
Condescendre a nostre priere
Et vous prions iurons a lie chere
Et certainement vous prions
Que vraye marquise tendrons
Et a nostre dame honoree
Celle qui la bonte louee
Pour estre ton espouse esclira

Premier cheualier.

Cher sire chascun lameyera
Et obeira par raison
Tous et toutes la serviront
En lhonneur et reuerence
Qui voubra desobeir en ce
De droit seroit moult a blasmer
Craindre la voulons et aymer
De toute nostre affection
Car au monde rien ne desirons
Tant comme dame a ton honneur
quart cheualier.

B

Tenez mon redoubte seigneur
Ma soy pour tous ceulx qui y sont
Due sans doubtaunce vous tendrôt
Autrement ceste chose/
Car sachez et bien dire lose
Que le commun en aura grād ioye
Mais que de cela nouuelle oye
Aussi aura nen doubtez mpe
Toute vostre cheualerie
Et voz nobles entierement.

Premier cheualier.
Sachez sire certainement
que ia nul ny contredira:
Mais le peuple s'esioyra
A faire tout vostre plaisir.

Le marquis.
Duy en quinze iours sans failir
Femme en mariage prendray
Sachez que plus ny attendray
Puis que le mien cueur si absent
Se dieu sans plus le me consent
Si en faictes lapareil faire
Je vous cōmande que ceste affaire
Soit ordonne tresrichement
Si conuient solennellement
Et par personnes solennelles
Saiges dames et damoyelles
Et tous noz parens et amys
Et noz biens vollans et voisins
que tous vienent a ceste feste

Second baron.
Sire cest chose manifeste
De pas de ce ne me esmerueil
Qu'il conuient grand appareil
Je chargeray cest cheualier
Vostre primerain conseiller
qui assez a sens de le faire
Second cheualier.

Sire par le dieu debonnaire
Je feray bonne diligence
Et celle sicomme ie pense
Comme le deura appercevoir.

Second baron/
Cher sire il fault auoir/
En vostre secret secretaire
que par bonnes lettres cest affaire
Et par vostre commandement
Declairast ordonneement
A voz subiectz et bien voulans.

Le Marquis.
Cest bien dit ie vueil et commande
Comme me mande vn appartemēt
Faictes en venir vn present
Si luy en direz ma pensee

Second baron
Trop iolis trop longue posee
Us este sans point cheminer
Gagner te fault ton desieuner
Da no^o tost maistre gautier querre
Le bon secretaire grand erre
quil viēgne au marquis nostre sire.

Le messager.
Tresvoluntiers ie luy dois dire
Car le trop seiourner mennoye
Certainement quand suis en voye
Et iaye a troter quelque part
Par beau chemin soir tost ou tard
Et ien faictz la pouldre voller
Aduis mest que voye voller
Tant ay grād ioye en mon courage
Or dieu mercy encor ay ie/
Beau chemin et si beau temps
Et si rencontre soison de gens
Dont il ne men ennuye pas tant.
Maistre pour dieu venez auant
Trayez vous vers le marquis

Car longuement vous ay ia quis
Pour vous deuers luy faire aller

Le secretaire

Amps ie vous a luy parler
Certes voule tiers & l'ement
Sire a vostre commandement
Suis venu que vous plaist il dire

Le marquis

Bien soyez vous venu/beau sire
Ja scaurez ce que nous voulon
Sachez que mon intention
Est de moy brieuement marier
Et femme a leglise espouser
Sur moy iay en certain aduisez
Si y ay ia vng iours prests
Auquel les nopces estre doyent
Et pource que ie vueil quil soyent
Noz amps & subiectz de non
De nostre terre ou denuiron
Pource vous ay ie enuoye querre
Pour faire les lectres bon erre
De la semonce en general
Et si vueil que en especial
y soit semons a grand noblesse
Le noble comte & la comtesse
De paniche ma seur germaine
Et avec luy grans gens ameine
Des nobles de sa nation

Le secretaire.

Sire cest droict que nous facion
Chascun endroict soy vostre vueil
Et pource vostre comãdemẽt vueil
Accomplir de tout mon pouoir
Doz lectres feray pour voir
Sela forme vous en plaira.

Le marquis

Or faictes donc & on fera
Les autres & d'autel substance

Le secretaire

Une en ay mise en ordonnance

Le marquis.

Or nous lisez le contenu

Le secretaire.

A trespuissant prince & empy
Le noble comte de panice
Mon chier frere que dieu guarisse
Et a sa femme la comtesse
Ma seur que dieu doint lieffe
Je te salue le marquis
Leur seel frere & amps
Salut mande & dilection
Chier frere iay intention
Pour muer en mieulx mon courage
De prendre femme en mariage
A la prochaine penthecouste
Si deult faire quoy quil couste
Joye & feste a tous mes bds amps
Et mest certainement aduis
Que vostre presence lye
Sera toute la compaignie
Si vous prie treschierement
Et tres affectueusement
Que vous & ma seur y soyez
Et avecques vous amenez
Seigneurs & dames de noblesse
Et ilz seront a grand noblesse
Receuz pour lamour de vous
Le sainte spirit vous garde tous
A tousiours de mal & dangouisse
Esript au palais de saluce
Le quatorziesme iour de may
Les autres pareilles feray.
A chascun selon sa personne
Le marquis.

Je le vueil la forme est bonne
Si en faictes vostre deuoir

Ces leuriers nous fault auoir
Et aller prendre aucun de uict
Que bonne piece pa ce ne mens
Que neufmes de uict de champs.

Le premier Veneur.

Vng grant cerf scay se dieu me face
Preudhomme & bien le monstrerai
Car es boys vng deu en ay
Pl^{us} grant que oncqs mais ie ne vis
Le marquis.

D^{ix} sus mes barons allons y
Car ie ne demande pas mieulx.

Second Veneur.

D^{ix} est dieu mercy beaulx les ieux
Saichez sire que iay trouuees
Et les vois & les fumees
Du cerf & tost le trouuerons
Si crop que beau de uict aurons
Se dieu plaist celle matinee.

Premier Veneur

Foy que ie doy mal assener
Jay deu le cerf en ce boys la
Onques a tel on ne chassa
Plus grant plus bel ne plus cornu
Si nous en est bien aduenu
Car ie me recois bien encoires
Qui est somme de yd. cornes
Cy nous fault noz chiens assembler
Gauuain tristan y sont sengler
Hau courant tirant me lempus
Et le cruel estropus
Clabault tirat y rissart
Butin nops eulx & agrippart
Geneuure legier seragus
Tost sera le cerf abbatu
Par eulx ie ne men doubte mye

Second Veneur.

Et iauray en ma compaignie

Le bon lymper mal entasse
Et le legier iuobates
Briet brectan & gollias
Et le gentil carmadas
Auecque la leuriere blanche
Helaine polent esperance
Joyeuse gentille y doxine
Et galopse a haulte eschigne
Auec dolent qui si bien court
premier Veneur

Bien sera certes tenu gourt
Le cerf il nen fault pas parler
Mais a la chasse fault aller
Car ie sommes pres de la proye
Passer la doy par celle doye
Ha ce clabault decy la beste
Da la tyzati si larest
Hare lance lot hare hare

Second Veneur.

Les mastins si ne sont que braire
Le mal sa inct leu les puist menger
A peine osent ilz approcher
La beste quilz doyent a loeil
Da la golpas iay grant dueil
Que autrement ny prenez la dence
Ha gentil leurier esperance
Nous faudras tu a ce besoing
Se tu lattains mamour te doing
D^{ix} y perras ter nuadas
Ha y nourine mal y vas
Tu es trop froyde a lentreprenre.

premier Veneur.

Monseigneur son ne me puist preudre
Deez le cerf prins par agapart
Se ieusse saiette ne dart
Incontinent leusse mort
Le marquis

De scorehier seray ia si fort

Ma sayette au large barbel
Que ie croy puis le temps babel
De vistes plus beau coup ferir
premier Veneur.

Uttaint auez iusques a mourir
La beste cest bien de vostre heur
Loue en soit dieu monsieur
Emportez ehores grand ioye

Le marquis
Cornes prises tost a la voye
Prenons de no^remectre au retour
premier Veneur
Doulentiers iayme bien le tour
De retourner car grant souffris
De ces bon appetit buray
Quant Venuz seront en noz lieuly.

Comment griselidis parle a
son pere Jannicolle.
Mon pere bon iour vous doint dieu
Noz brebis les menraye au chaps
Jannicolle pere Griseli-
dis poure laboureur.

Venny ma fille il nest pas temps
Ilest trop grand feste auioird huy
Certes en toy ie bon re sup
Et bon recours ma fille chiere
Car tu mes fille a chambriere
Doire mere se dieu maist
Griselidis

Auez vous bien dormy ennuyet
Pere comment vous a il este

Jannicolle
Par soy fille pou de sante
Puis auoir donc me desplait
Griselidis

Vous lauez bonne se dieu plaist
Pere ne vous courroucez mpe
Je vous seray si bonne aye

Se dieu plaist a ille me doint
Que tantost serez en bon point
Car ie le dueil a doy bien faire
Comet le marquis en allant
Voller a chasser regardoit vou
lentiers la poure Griselidis.

Jannicolle.
Mon tresdoulx enfant de bonnaire
Je scay bien que tu en feras
Trestout le mieulx que tu pourras
Car ie tay tresbonne trouuee
De dieu soyz tu honnozee
Que oncques meilleur ne fut ce cuide
Griselidis.

Je men doy faire vostre lic
Et balayer nostre maison
Affin que nectement soyon
Doulx pere en nostre pourete
Que se bonne vous ay este
Se dieu plaist meilleur vous seray
Le marquis.

Froissant il me semble que iay
Ceste fille deu trop de soyz
Dys moy se point tu la congnoys
Qui est elle a de quelle vie
Lescuyer du marquis.

Certes sire ie ne croy mpe
que oncques en fust vne autre telle
Cest vne trespoure pucelle
Fille dung trespoure laboureur
Qui fust ore mort a grand douleur
De foibleffe a de pourete
Se neust celle fille este
Qui le sert si diligemment
Au matin da songneusement
Garder les brebis de son pere
Auquel elle est et fille et mere
Pour la bonte quelle luy faict

La quenouille fillant y doit
Et au soir quant elle reuient
Ainsi comme il appartient
A son poure pere et a elle
A mieulx quelle peult sans ennuy
Leur petite vie appareille
Car ie croy que a dieu se conseille
Et si couche son pere et lieue
Et soustient que point ne luy greue
Sa Vieillesse tres humblement
Et luy fait pour dire brieuement
Toute lamour et humanite
Quelle peult en sa pourete
Et telle en a la renommee.

Le marquis

Certes elle doit bien estre aymee
Car cest fait dung tres bon enfant
Je lay veue moult souuent
Gardant brieu parmy ces champs
Mais sa maniere est bien plaisant
Dieu la vueille en bonte par faire
Et tant que puisse a dieu plaire
Car simple semble et sans orgueil
Amysallez tost et mon dueil
Brief et droit accomplissiez
Car ie dueil que faire faciez
Pour noz nopces ce qui fault
Lant que le iour approchera
Riches habitz et vestemens
Joyaulx ceintures aornemens
Pour attourner lespousee

Le quart cheuallier.

Sire la robbe faconnee
Ne pourroit estre proprement
De la mesure iustement
Destoit prinse du cousturier

Le marquis

Faictes hardiment tailler

La robbe sur dne fille
De la court qui a nom blanchinne
Espousee est comme de son grant
Le quart cheuallier

A dieu monseigneur vous commans
Faict sera a nostre plaisir
Je ne me puis trop esbahyr
Non sont les subiectz du marquis
Car encore femme na quis
Que prendre doit en mariage
Et si nescay nul son couraige
De quelle femme il doit auoir
Grand merueille me semble deoir
Dneques mais ne vis sa pareille
Car son fait du tout appareille
Et pa ia mise certains iours

Sans ce que chascun sache lestours
De son dueil ne de son affaire
Riens mais lappareille seray faire
Si quen moy ne se mourra pas
Appareillez sont ia les draps
Et les iopaulx nobles et riches
Et le disner qui nest pas chiches
Sy est ia lheure de penser
Pou peult le marquis demourer
Quil ne vienne a ses espousailles.

Premier cheuallier

Ne scay se sont faultes ou failles
Des nopces de nostre marquis
Car ce propre iour nous a mys
Certainement que espousez doit
Et si nest homme qui en soit
Parceuant en nulle maniere
Moult aurons nostre dame chere
Par raison car moult lattendons
Dieu nous doint quen cor en ayons
Grand ioye & le peuple entierement
Le marquis.

Comment va beau sire comment
Auez vous tout fait apparer
Robe et iopaulx pour parer
Ce iour la nouuelle espousee

Le quart cheualier.

Duy sire bien atournee
Sera de tout bien richement
Car cest bien raison voirement
Quen noble estat vous la prenez

Le marquis.

Dz vous prie que vous benez
D moy que contre vueil aller
A celle que doy espouser
Si y vueil belle compagnie

Le premier baron

Nous le ferons a chere lye
Cher sire a vostre bon plaisir
Faites auons ces dames venir
Et ces courtopfes damoyelles
Qui les dames et pucelles
Bien viendront de nostre dame

Premiere dame.

A tres grand ioye irons par mame
Que nous lheure moult desirons
Que dame et marquise aurons
qui de nous tous soit obeye
Chere apmee et commune
Et seruir tres humblement.

¶ Cōment griselidis va a leaue: et
parle a son pere moult humblemēt

Mon pere on dit communement
que le marquis nostre seigneur
A grand ioye et grand honneur
Doit auioindhuy estre espouse
Et pource si vous voulez
Voluntiers assez tost propes
Et les pucelles ie verroye
Celle dame quil doit auoir

Mais que iaye fait mon deuoir
Et mes escuelles lauees:
Et deuider mes fusees
Et mise ma maison a point.

Janicole.

Ma fille il ne men desplait point
A Vis as bien dit et bien magree
Assez de peine enduree
Ceans au long de la sepmaine
Si ne pouez pas tousiours en peine
Viure sans aucune lyeffe
Moult as grād part en ma tristesse
Et en ma grand pauurete
Si vueil raison et equite
Que plus doulx e n soyez menee
Car ie scay bien que en ta pensee
Na q̄ bien non dont moult suis liee.

Griselidis

Querre boys pour lauer voz piedz
Au soir quant vous vo^s coucherez
Une buce deaue cy pres
Auant que ie voyse a la feste
Je la mettray sus ma teste
Je croy que cest pour le meilleur
Et puis ie verray ia lhonneur
De lespousee au marquis

¶ Comment le marquis rencontre
Griselidis, portant s^{on} eaue
et luy dit. Le marquis.

Vien ca Griselidis Griselidis
Du est ton pere dy le moy.

Griselidis.

Je tres cher sire par ma foy
Ilest se croy en sa maison.

Le marquis

Va le querre et luy dy que mon
Plaisir est que ie parle a luy
Si quil vienne parler a moy

Lantost sans alongne trouu er
Griselidis

Sire puis quil vous plaist trouuer
Je luy vois incontinent dire :
Pere le marquis nostre sire
Deult a present a vous parler
Vers luy si irez sil vous plaist.

Janicole.

Chere sire il ne me desplaist
Ains est bien raison que ie paille/
Car ie doy bien faire sans faille
Son plaisir du tout mon pouoir
Je men vois vers luy pour scauoir
Son plaisir et sa Volunte
Sire cil qui vous agree
Par sa grace vous doint bon iour

Le Marquis.

Bien Viengne tu: car par amour
Dueil parler en secret a toy
Retraiez vous tous/ car dy moy
Luy Dueil dire de ma pensee
Janicolle mainte iournee
Lay deu preudhomme clamer
Et si mas tousiours bien aymer
En rien que Dueil ne te desplaist
Vne chose Deuly et me plaist
Cest que par toy me soit donnee
La fille a femme espousee
Et moy combien que soy es moinde
Dois et puis tenir a ton gendre
Ainsile pourrez croire de voir

Janicole

Monsieur ie ny doy vouloir
Forz seulement ce quil te plaist
Ton plaisir pas ne me desplaist
Monseigneur et si est raison.

Le marquis entrant en la pauvre
maison Janicole. Le marquis.

Entre dy petit en ta maison
Loy et ta fille seulement
Dire luy Dueil clerement
Aucune chose et demander
Pour moy plus a plain informer
De son gre et elle du mien
Griselidis mampe sa bien
A ton pere et a moy agreer
Que soy es ma femme espousee
Et crop que dacord en seras
Ne pas ne me refuseras
Ainsi comme ie pense a moy
Mon espouse Dueil faire de toy
Mais auant Deuy que facon sclere
Vne chose deuant ton pere
Que au cas que ie te prendray
A femme et espouseray
Que ientens a faire de present
Scauoir Deult par droit comment
Se de franche Volunte
Le courage as entalente
Et Deult encliner et submettre
A ma Volunte et sans demettre
Par tel maniere que de toy
Et ta personne par moy
Et de ce que te touchera
Soit fait tout ce que me plaira
Sans repentance ou contredict
En fait en pensee et en dict
Den signe en aucune maniere
Scauoir Deuly ta pensee entiere
Sur cecy soyez aduisee
Car il me plaist que deuisee
Soit la chose deuant ton pere.

Nota des promesses que Gri-
selidis fait au Marquis.

Sire destre ton espouse chere
Non mye ta pauvre chambriere

Tant seulement ie ne suis pas:
 Mais puis que ta bonte Deult
 Et fortune le me desueult
 Mins doucement le me presente
 Jamais pour douleur que ie sente
 Ne diray ne demanderay
 Ne seray ne ne penseray
 Chose que ie puisse scauoir
 qui soit encontre ton Vouloir
 Ne iamaïs riens ne me faisois
 Nompas se mourir me faisois
 que ie ne seuffre Voluntiers
 Et tel est mon Vouloir entier
 Ja pour moy nen sera menty
 Le Marquis.

Tu le promectz donc ainsi
 Du franc Vouloir qui est en toy
 Griseliadis

Duy monsieur par ma soy
 Si mon pere le me consent
 Son plaisir vueil entierement
 Et a ce iay mon cuer soubzmis
 Puis que son Vouloir y ay mis.
 Tous ses commens me sont legiers

¶ Le marquis prenant la main de
 Griseliadis & en soy retournant
 Vers ses gens leur dist.

Il souffrit mes amys entiers
 Et bien apmee Voicy ma femme
 Voicy mon espouse Voicy vostre dame
 Et bien laymez et honorez
 Cherissez et dame clamez
 Et se maymez aucunement
 Apmez cest entierement
 Car amy me plaist et agree
 Auant tost dame soit parée
 Et de riche habit vestue
 et soit des pauvres desuestue
 Le. A de G.

et tres richement atournee.

premiere da m
 Nostre chere dame honoree
 que toutes deuons honorer
 Desuestir vous fault et parer
 De ceste escarlate vermeille
 Car vostre beaute nompareille
 Si est mieuly en ce noble habit
 quelle ne seoit en petit
 e n bien certes vous appartient
 Car cest honneur ne vous aduient
 Fors pour bien qui est en vous
 Seconde dame.

Chere dame prenez pour nous
 en gre ce que faire scauons
 que faire de bon cuer scauons
 et voulons tout vostre plaisir

¶ La premiere pucelle des co-
 paignes Griseliadis.

Mettre ne pourray en desir
 Les merueilles que dire doy
 Car nostre que ie doy
 De son pauvre habit desnuee
 que ie la cognois a peine
 Nous cupdions estre dames
 et ie mesmes en droit moy
 que plus riches seussions de toy
 et deussions par mariage
 Auoir mary de tel lignage
 quelle neust ose espouser.

Seconde pucelle.

Pource ne se doit desesperer
 Nulle fille par pauurete
 Car on dit que bien eurete
 N'est pas en soy nourriture
 Onques neut entente ne cure
 A nul delit ne quelle allast
 Car riens nestoit que tant apmast
 C



que simpleſſe et humilite
Pourquoy dieu qui eſt Verite
Haultement la guerdonnee
Et la deſſus nous couronnes
Doulant luy ſon bien ſait merir

Le tiers cheualier.

Treſcher ſire il vous ſault venir
A leſtole et olephanon
Eſpouſer quant tēps nous' en'aurō
A luſaige de ſainte eglise
Le bon marquis et la marquise
que dieu vueille a laſſembler eſtre.

¶ Leueſque prenant les mains
du marquis et de griſelidis.

Dame baillez moy la main deſtre
Et vous auſſi la voſtre ſire
Marquis ou nom de voſtre ſire
Prendre voulez par mariage
De voſtre franc et bon couraige
Ceſtuy enfant ceſte pucelle
Griſelidis la bonne et belle
Et icelle a femme prenez
Et celle part en vous luy donnez
que femme en mary doit auoir
Et vous belle voulez auoir
Et prenez de fait et dauis
A mary gaultier le marquis
Et a luy vous donnez a femme
Auec la preeureuſe gemme
De la voſtre Virginite
Au plaſir de la deite
Et pource ſans y riens deſdire
Je vous eſpouſe et noſtre ſire
Vous doint enſemble paiz et ioye
le mrrquis

Or eſtes vous dieu mercy moye
Et moy ie ſuis voſtre auſſi
Faictes ſeoir a diſner cy

Faiſons tresbonne chere et lye
Et toute celle compaignie
Facent ioye et ie vous en prie:

Premiere dame

Je meſbahis comment ainſi
Peult or madame eſt enſeignee
De ſemble pas quelle fuſt nourrye
En l'hoſtel dun pauvre paſtour
Ains ſe me ſemble mieulx a ſō tour
Et a treſſaige maniere
que en l'hoſtel dune emperiere
et en aucun palays royal
Nit demoure que cy a Val
entre ees pauvres laboureuy.

Seconde dame.

Moult eſt pleine de bonnes meurs
et de bonnes conditions
Pas au premier ne penſions
quen elle euſt tant de ſcauoir
et ſe dieu plaift elle aura hoir
De monſieur prochainement
quen ſainte eſt ia grandement
Dieu len ſace a ioye deliure
Si quelle ait hoir qui puiſſe viure
A l'honneur et au bien publicque.

¶ Cōme les deux bergiers parlēt
enſemble et dit le premier.

Or ſera bergiere fricque
Si plaift a dieu deſormais
Pour nous eſt comme luy plaift
quand la paſtoure Griſelidis
qui tant fut en ſaictz et en ditz
Plaine de ſimpleſſe, humilite
et qu'a des ey charite
Vous a tenu compaignie
A demeureſte enſeignee
Tant que par ſa benignite
eſt aduenue a dignite

Destre marquise de saluce
Joy que dieu et sainte luce
Bien en deuonestre iolis
Et quant a moy chappeau saintis
Sans nouuelle gibeciere
Auray desormais z bergiere
Aymeray qui est de hault pris
Car bien me vault que suis apais
Aussi bien boirez aussi dueil
Que homme qui soit en ce gamel ?
De garder brebis apgneaulx

Second bergier.

Resiouyffons nous pastoureaulx
Et mettons peine de venir
A honneur afin qua venir
Puissions a noblesse vne fois
Ja sera pour nous viue voiz
En nostre bon estat creu
Ja uoye ia pieca eu
Intention de cheuaucher
Mais on me voudroit aduancer
Aux armes z en guerre aller
Bien brief qui quen dueille parler
Si esprouueray ma prouesse
Et sen mon cuer a gentillesse
En le verra bien en la guerre
Et reuiendrai en ceste terre
Bien monte z a grand noblesse
Si ac heptera son le me laisse
Vne cotte emaillee de ser
Mais il n'ya d'pable en enfer
Si hardy comme ie seray
Ma houlette aguifer seray
Laillant cōme rasouer deguinguāt
Et porteray comme brigant
Mon arc z ma machuete
Car puis que la guerre me hette
Dung gentil souet seray ie seint

Estroit au deffoubz par les rains
Par dessus la maille de ser
Nul homme ne pourra nuyre
Que ne soys bien habille
premier bergier.

manque laime

Nen suis pas ainsi conseille
Penser ne dueil a chose telle
Jayme mieulx auoir marotelle
Et la faire au flageul dancier
que moy faire sol ressembler
Pour contre faire l'homme d'armes.

Second bergier.

Tu ne s'bon que a estre arme
Moyn reclus au iacobins
Tu ne vaulx qua estre beguine
Du hermite en quelque hermitage
Car tu es couard d'auantaigne
Mais ie suis hardy z vaillant
premier bergier.

Or ne mallez point asssemblant
Riffart disant villennye
Je suis daussi bonne maniere
De bergerie que vous estes
Second bergier.

Sire se mais dieulx cest grād feste
Et que vauld vng hōme sil na teste
Vous viuez ainsi comme beste
Si en viendra a beaulx cheuaulx
Vng hōme q ne prēt grāttrauauy
Et ne met son corps a prouesse
Ilz nest pas digne que on me laisse
Auoir ioye paiz ne honneur
premier bergier

Ja riffart ce seroit douleur
S'il estoit ainsi que vous dictes
Cheualier ne suis ne hermite
Mais ie suis bergier amoureux
Et si dueil dire que aussi preux

Suis & faictz autant de faictz
Que vous auez encore faictz
Et autant daussi beau seray
Comme vous par tout ou ie seray
Na voz dictz goutte ne ma boide

Second bergier.

Tu distrop bien/mais ie me moque
Tu les feras beauky agiffrois
Ma visiere de force meiffrois
En honneur & en vaillantise
Si me forceray sans saintise
Destre bien monte & arme
Essairay esperons dorez
Se fortune le me consent
Jousteray iray dru & souuent
Et si vaincray mes ennemys
Et quant iauray le mien corps mis
En honneur & cheualerie
Je iray conquerre en surpe
Du ailleurs terre ou hault nom
Ainsi comme fist pieca Jason
Qui conquist la terre doree
Et aussi sera renommee
Ma personne par tout le monde
premier bergier

Se sire ie vueil que on me tonde
Se vous nestes vng fol cornart
Qui par ce cuydez auoir part
En honneur plus que ie nauray
Quant mesgrans faictz que iauray
Et mon chappellet de festu
Et mon tabart qui est belu
Et bien faict de tres bon beau
Ne seray ie pas bien & beau
Puis par tout estre honnestement
Se ray ie pas plus suffisamment
Monte de patinsa rouelle
Et des chasses quen marotelle

pra voir si falet le temps
Et si auray soules bien sermans
Atrois ou quatre nopaulx
De lucterai ie au pastoureaulx
Quant viendra en lieu de tournay
Du pense estre de cel couray
Que conquerre belle ampe
Meschant ne souffrira il mpe
Jol est qui plus demander ose
Car Jason ne fist oncques chose
De Arcales ne roy Artus
Nompas certes le dieu bacus
Qui fist mainte femme merueille
Que ie voulisse la pareille
Faire pour laisser mes bies
Car quant en sante les nourris
Mieuly ce me semble ne puis faire

Second bergier.

Compains pour certain ton affaire
Est bon & bel ie my acors
Et ey confesse que iay tort
Et tu as bon droit & raison
Si vueil employer ma saison
Ne estre bergier amoureux
Qui mieuly vault estre paureux
Par raison qua estre trop hardy
Pour ce ney playeray sans ey
Tant comme mon corps die aura

Comment les dñmes se siouif
sent du sens & bonte Griseliadis.

Premiere dame

Loue soit dieu qui tout crea
Et par sa mort nous restora
De la marquise nostre dame
Com ne pourroit parler de femme
En ce monde plus vertueuse
Viue tel dame oncques honteuse
Nest d'honneur vertueusement

Puis pense du gouuernement
De Hostel puis est son mestier
De recorder les familiers
Du marquis si se sont merletz
Puis conseille les desolez
Les desconfortez resconforte
Et aussi si plaist a dieu porte
Fruict dont grant bien no^u viendra

Seconde dame.

Venoist soit il qui lengendra
Quant Joy est descieuly la ius
Pour le bien publique & salus
Si la vueille Jesus garder
En faictz & en dictz & en parler
Et tant est saige & bien apprise
Que chascun si la loue & prise
Grand ioye est de la regarder.

Premiere damoyse.

Dame il nous fault tantost aller
Secourir nostre bonne dame
Car grâd esperance hay par mame
Quelle traueille & a grand peine
La saige femme y est/qui maine
Grâdueil qui plus tost ne deliure.

premiere dame

Dieu len face a ioye deliure
Dame allons y cest raison
Que ayde toutes luy facion
Quant luy a bonne personne
Son bon loz de toutes personnes
Et tousiours croit sa renommee
De bonne heure fut elle nee
Car certes a tout bien sabonne

Seconde dame

Louons dieu de quant il nous donne
Nous auons Vne belle dame
Joy que ie doy dieu & saint gille
Plus bel enfant pieca ne dy

Si conuiendra penser de luy
Et le garder treschierement
Nourrice il fault bonnement
Que cest enfant soit bien nourry
Ma dame accouchee de luy
Est de present la grace dieux.

Le marquis.

Quel enfant a elle Vng sieux
premiere dame

Mais Vne fille monseigneur
Qui de ioye & de grand honneur
Est se dieu plaist predestinee.

Le marquis

En bonne heure soit elle nee
De par dieu soit: puisque cest fille
Pensez y bien & par saint gille
Grandement payeray le Vin
Mais si par le congie diuin
Vng filz fut en eusse grasse.

Seconde damoyse nourrisse

Monseigneur ce que enuoie
Doibt chascun en gre recepuoir
Et quant est de moy sacchez de drap
Que tresbien ie le garderay
Telle diligence en feray
Que ien deurope estre louee
Couchée sera et leuee
Songneusement nen doutez mpe:
Et si aura de la bollpe
Et desoeuly frais pour la couleur
Aumoins deux fois le iour
Et aussi tetera aussi
Car assez ya let dieu mercy
Pour tresbien Vng enfant nourrir

La marquise.

Voir vous vient pour secourir
Vous et lenfant ma douce ampe
Ma fille est elle bien nourrie

C iii

Bien pensee et bien apsee
Celle fut guiere efforcee
En entendoit a la seurer.

La nourrice.

Elle soit aller et parler
Demain selle peult estre
Touteslessoys quil vous plaira
Du'se Voulez des maintenant

La marquise.

Je le loue bien affin que tant
En soye pluspresque souuent
y prendre mon esbatement
que moult tendrement laie chiere
Tenez ce ste pleine-aumoniere
De monnoye:et vous en aiser
Car bien est raison quen soyez
Tresbien payee et largement
quant uourrye diligemment
Lauez et en bon point rendue

Le marquis.

Moult ay bonne fortune heue
quant femme ay prise si vertueuse
Est de tout bien faire songneuse
que'onques mais ne Vy sa paerille
De sa prudence mesmerueille
Mais sa contenance espreuere
Dz griselidis qui tant ay moye
Ay mee et amye de present
Combien que ne soyez haultement
En plaisant fortune esleuee
Bien pensee que pas oublye
Na la vie ou pourete
Du tu as en enfance este
De la maniere par laquelle
Tu as este poure pucelle
entrasen telle seigneurie
Asseslay ay mee et cherie
encore faismais'aussi

Nest il pas dont iay dueil my
quant des barons de mon hostel
Mais quen vng dueil ilz voullât et
Et dont ensemble murmurant
Depuis que tu as eu enfant
Car ilz ont de s'bay et despit
Dauoir dame de si petit
Estat et de si basse lignee
Et moy qui veult ma seigneurie
En payz tenir pour leur parler
Aueculz fault temperer
Descendant de l'opinion
Daultre et de la moye nom
Et de nostre fille ce faire
que riens plus ne me peult desplaire
Ne faire au cuer plus de douleur
Si ne veult faire tel erreur
Sans te le faire auant scauoir
Mins dueil qui que sen puis douloir
que tu t'accordes a ce faire
De franc vouloir et de bonnaire
Et que prenies de ce quien ce
Si seras bonne patience
Si comme tu le mas promis
griselidis.

Mon seigneur et sire marquis
Et moy et ce petit enfant
Sommes tous tiens entierement
Si fais ton plaisir de tes choses
Car ie te dueil bien dire lose
Nul chose ne te doibt plaire
qua moy doibt empiece de splaire
Et si ay en mon cuer ^(incomplete)
Si que ia nen soit efface
Pour peu de temps ne pour mort
Ne pour nul rien tant soit fort
Quer ne verras mon couraige
Le marquis.

Mon sergent faitz moy vn message
que te diray secretement
Da a ta dame de present
et luy comment quil aille ?
Il conuient quelle te baille
Sa fille comme iay ordonne
Pour en faire ma Volunte
et ce que iordonneray.

le sergent.

Sire Voluntiers ie seray
A mon pouoir vostre plaisir
Dame a qui ie doy obeyr
Je vous suppliy que pardonner
De vueillez & non imputer
Ce dont ie suis contraint a faire
Tres saige dame estez deffaire ?
Et assez scauez par raison
Que cest destre en subiection
Et soubz puissance de seigneur
A laquelle ne par rigueur
Ne par nul engin resister
On nen pourroit ne contester
Exemple en auez eu mains

Comment la marquise bail
le la fille au sergent pour
le plaisir du marquis.

Chere dame ie suis contrains
De ceste dame vous oster
Et dicelle a moy emporter
Pour sème et accomplir brieucmēt
Du marquis le commandement
Si ne vous en vueille desplaire.

la marquise

A moy me plaist ce quil veult faire
Louteffois ie te requiers
Vne chose et te vueil prier
Cest que le tendre corps de ceste
Fille ne soit menge des bestes

Sauuages ne doyseauuly sauuages
Louteffois si ces messages
Ne soit en charge au contraire
le sergent.

Sire iay faict ne vault le taire
Tout ce que tu mas commande
Lenfant a a dieu commande
et fait le signe de la croiz
Sur elle et sans nul effroy
Et sans monstrier nul signe dire
Ma voulu commander et dire
que ien face tout a ton comment/
Mais moult me pria doucement
que sa chair tendre et desliee
Ne fust deuoree ne mengee
Doyseauuly ne de sauuages bestes

Le marquis

Prent celle fille a ma requeste
Et la menuelope en souez draps
En vn panier la mettras
Et soubz vne moulle portant
Soit tost etffongneusement
La porte a bonlongne la grasse
Car il conuient que ainsi se face
A la contesse de paniche
Et diras quelle me nourrisse
quelle est ma droicte seur germaine
Et que pour mamour preigne peine
Pour lenseigner et introduyre
Des vices qui sont a blasmer
Sur quoy elle me peult aymer
Et que ce me face et fournisse
Sans que le conte de paniche
Ne autre pui st estre aperceuant
Dont venu luy sera lenfant
et que la verite en celle.

le sergent.

Dire faictes vres de la pucelle
De tous pointz a nostre ordonnace
Dame qui dieu octroit plaisance
Et tout honneur et bonne vie
Monsieur le marquis vous prie
Qui cest enfant qui sa fille est
Et vostre niepce qui vous est
Enuoyee pour la nourrir
Vous vueillez garder et tenir
Et introduyre a bonnes meurs
Et que sur toutes ses amours
Que vous pourez a luy auoir
A nully ne faictes scauoir
Ny mesmement au conte
Cestuy secret que ie vous compte
Ne dont lenfant auez eu

la contesse.

Amy lenfant soit bien venu
Tres voluntiers la garderay
Et ceste affaire celeray/
Car par serment bien feray
Grand chose se ie y scauoye
Et plaisir en toute maniere

Le sergent

A dieu vous dictz dame chere
Qui sante vous doit et lyeffe
la contesse.

Femme entendez sans paresse
A la garde de cest enfant
Donne ma este prestement
Et de strange terre enuoye

La damoyelle a la contesse.

Dame de ce seure soye
Que grand diligence en seroy
Certes cest vy bel enfancy
Et bien semble estre de grand lieu
En la bonne seure de paradis
Receuons lenfancy en garde

Cest bien raison que lon le garde
Si en serons toutes nostre de buoir
Le marquis parle a la marquise.
Quelle chere dame.

la marquise

Bone boire sire quatbo la tresbo e
Je me reigle a vostre personne
Car mieulx se me semble ne puis
Dieu mercy bien en charite suis
Qui men doit deliurer a ioye

Le marquis.

Ce vueil ie dame lye seroye
De vous bien faire chere lye
Jouer vops en la gallerie
Auec ses autres cheualiers
qua euly deuise voluntiers
Et o mes amys mesbanoye

le premier cheualier

Jay merueille se dieu me voye
De la marquise nostre dame
Dncques si merueilleuse dame
Comme ie la vois ie ne vis
Quatre ans ya passez aujourdhuy
quelle eut vne fille moult belle
ya plus de deuy ans que nouuelle
Nen a de personne qui viue
Ny ne scait selle est morte ou viue
Et si ne fait semblant ne chere
Ne signe en aucune maniere
Dncques mais ne vy sa pareille.

Second cheualier

Lant est constante que merueille
Car deu lay des fois plusieurs
Deuant le marquis et ailleurs
Et qui sa faer remuoit:
Mais oneques elle ne muoit
Ne oneques ne lourys parler
Mais monstre toujours bone chere

Et en deuant et en derriere
Sans aucun signe de douleur
Et si est grosse a grand honneur
Sen puiſt elle voir deliure,
Soy en ſant quil puiſt viure
Au pourſit et honneur de tous

**Premiere damoiſelle de la
marquiſe.**

Dame il ſault pour dieu que vous
Venez en preſent a madame
Car elle trauaille par mame
Et ſi na point de compagnie
En ſa chambre et toute eſbahye
Du mal den ſant qui ſoit large.

premiere dame

De nous ſera toſt ſecourue
Allons dame ie vous prie

Seconde dame.

Allons et y faiſons chereſpe
Car bien croy quelle en a meſtier
Bien deuons dieu reſgracier
Car madame a vn beau filz
Faites ioye ſire marquis:
Car vn beau filz dieu grace auez.

Le marquis.

Bien diegne il dieu en ſoit loue
Et de tout tant quil nous enuoye
Entierement ien ay grand ioye
Soit baille a bonne nourriſſe
Qui treſſouueſnement la nourriſſe
Si qui croiſſe ſort et amende

Seconde damoiſelle nourrice.

Sire bien vueil quon ſen attende
A moy: car ſi la garde en ay
Si doucement le garderay
Comme ie feroye moy en ſant

Le marquis

D: y perra ma belle auant

Le. M. de. G.

Nourriſſez le mieulx q vo^s pourrez
Et ainſi que vous voudrez
En ſerez du tout content e
A dieu vous command lautre annee
Pour len ſant reuiendray
la marquiſe.

Le cuer de penſer et de viay
A mon filz que ne viſ pieca
Car grant piece a ſe me ſemble
que la nourrice ne fuſt icy
Je vous prie dame allez y
Souuent et penſez de len ſant/
Car moult men ſoucie tant
quil eſt tendre et de petit aage.

Seconde dame

Certainement dame ſi ſaige
Je le voy aueques tous les iours
Et bien me ſeroit au reſours
quand vn iour ie loubliroye
Fort amende dont iay grand ioye
Car plus beau eſt que le beau iour
Il me tarde bien quil ſoit iour
Face entour moy et que ſe laye

Seconde damoiſelle

Mais que la nourrice en ſe laye
Encor vn peu toſt eſleuer
y ſera pour eſtre ſeurer
Si en ſerez voſtre plaisir.

La nourrice.

Dame ie viens faire tarir
Mon lai et voſtre filz rapporter
Mais en tel poinct le vous raporte
La mercy dieu noſtre ſeigneur
Quen ſât ne peult eſtre en meilleur
Demy ans ou enuiron ya
Que ma mamelle nouurra la
Jen ay fait au mieulx que iay peu
le marquis.

D

Si en aurez honneur et preu
Gaiete que cest bien raison
Et desormais en nostre maison
Aurez fil vous plait vostre dieu.

La nourrisse.

Dame se dieu qui ne desuie
Qui tous nous a creez et faictz
Vous octroye samour et sa paiz
Et vous doint bonne vie et longue
Et celle de lenfant prolongue
Lant que nous layons a seigneur.

Le marquis.

O ay ie vn beau filz a bon heur
La mercy dieu qui apres moy
Sera succedant mais bien po
Vueil encores ma femme esprouuer
Scauoir se ie y pourroye trouuer
Constance selon la promesse
Encor vueil scauoir sa promesse
Escoute mon espouse griselidis
Tu as ia pieca sceu et deu
Du tout nostre peuple comment
Contre nous est et mal content
De nous et nostre mariage
Pour labaisser de ta lignee
Et depuis en especial
quil fust au peuple general
que lignee et en suis portoye
Comme tu le scay et toute voyes
que ne face si mal content
Comme ie voy quil sont de present
Pource lenfant as en malle
Dont mainte pensee ont dit malle
Si dist ie les ay ouys
En remonnent nostre marquis
Gaultier trespasser laisserons
Et puis au seigneur amerrons
Les beaultz filz Janicole

Et si noble pays sera
Si comme le peult deoir et scait
A tel seigneur serf et subiect
Ainsi contre toy tant seulement
En dont murmurant et machinant
Ceulx du peuple de iour en iour
Pour lesquelz deu et pour paour
De moymesmes dont ie matins ?
Pour paiz o eulx a eulx contraire nt
Suis a faire de mon cher filz
Comme de ta fille ie fis
Car moult de sire viure en paiz
Et mes subiectz desormais
Et affin que soubdainement
Ld cuer ne le porte pl^grie furemēt
Par auant le te signifie
Sen soys tu tout abaissée
que cy vault nul contredit. (incomplete)

Griselidis

Monseigneur autre fois tay dit
Et encores certes te dis
que nouuelle chose quand a moy
Je ne vueil ne desuueil (pas de rimel)
De moy et de lenfant sire
Si nauroye iamais ire
De chose que voullissiez faire
Vse de ton droit sans contraire
Comme de ton propre bonnement
Sans querir mon consentement
Car quand premierement entray
Au palays ou tant dhonneur ay
Des pauvres robbes desuetp
Et des tiennes me reuesty
Et ainsi ie me desnue
De ma volonte et laisse
Du tout ma propre intention
Ayant ma propre affection
De ta volonte prendre et faire
(pas de rimel)

Pource dueil de cuer ioyeulx
 Tout ce que tu deulx iocroye
 Et saichez que se ie scauoye
 Ton desir & ce que voulsiffes
 Auant que me le deffies
 Na autre personne qui soit
 Mon consentement le voulbroyt
 Et de faict en accompliroit
 Le faict au mieulx que ie pourroye
 Mais ce cest en vouloir venu
 Que oncquesne lauoye seue
 Si ny ayoye nul aspens
 Mais de bon cuer ie my consens
 Riens que voulezne me desplait
 Jay que ie meure fil te plaist
 Et de ma voullente mourray
 Car en ce monde rien ne seay
 Ne parensne ma propre vie
 Que ie accomparasse mpe
 A lamour de toy monseigneur

Le marquis

Cest bien dict: ornapez douleur
 De meschiez qui soit aduenue
 Amy da moy bien tost querir
 Dansta dame mon cher filz
 Pour en faire ainsi que filz
 De sa fille premierement

Le sergent

Sire ie doubte grandement
 A luy faire tel desplaisir
 Mais puis quil vous vient a plaisir
 Jen seray a vostre ordonnance
 Dame de treshaulte puissance
 Pleine de vertueulx affaire
 Pour dieu ne vous dueille desplaire
 De ce que faire me conuient
 Car grād douleur au cuer me diēt
 Quāt il fault q̄ euers vo^m mesprēne

Il mest commande que ie prenne
 Cest enfant pour en ordonner
 Comme le vouloir commander
 Monseigneur qui charge men a
 Et pour dieu pardonner men la
 Cruaulte car ce poysse moy

La marquise baill a son filz
 au sergent en faisant sur luy le
 signe de la croix.

Lien ie le te baille moy amy
 Jay en ce qui t est commende
 Puisque par toy le ma mande
 Mais vne chose chierement
 Je te prie si bonnement
 Se peult sans pry iustice
 Que lenfant qui vient de nourrice
 Et sa cher tendre en nourriture
 Gardez voulez de mort obscure
 Doyseaulx & de bestes sauuaiges

Le sergent

Dame qui entre tous saiges
 Estes pour saige repute
 A dieu soyez vous commandee
 Qui paye vous doint et patience
 Sire oncques hōme tant eust sciēce
 Ne fust ie croy si vertueuse
 Ne si constante en saictz crueulx
 Comme madame est en ce stup
 Lenfant ay pris au iourdhy
 Ne len dy faire signe dire
 Combien que luy ay este dire
 Que de par vous saict en feroit
 Comme de lautre este saictz auez
 Sur lenfant a comprint le signe
 De la croix & puis comme bening
 Lema baille en moy disant
 Que ie fisse vostre command
 De sa constance mesmerueille

D ii

Le marquis.

Je croy que au monde na pareille
Et par auant eust este
Aces en fanstendie & amee
Leseust de par faicte aymee
Et leur monstroie toute douleur
Je cuydasse que fust durte
Auoyn son cueur fust ahorté
Qui compte de rien ney fist
Mais qui toutes iour la dist
Dnequesmaisne dy maisamere
Nauoir plus grand douleur amere
Que luy ont les enfans eu
Tant comme elle lesatenu
Et eu en sa compaignie
Or le maine a ma bonne ayme
Et seur de paniche contesse
Si doucement quil ne se blesse
Sur vng chart soues allant
Et luy deffent que semblant
Ne face a homme qui soit ne
De par qui luy sera nomme
Ne au comte son mary

Le sergent

Menez le voir tout droict a luy
Car cest dame de grand valeur
Dame le marquis monseigneur
Et vostre chier frere ayme
Que tousiours auez bien ayme
Cestuy enfant vous enuoye
Pour nourrir: mais que toute voye
Ce soit si secrettement saict
Que nul homme ne saiche le saict
Jusques a tant quil luy plaira
Car madame qui perdu a
La fillette & cestuy beau filz
Cuyde bien quilz soyent occis
Ou destruitz en autre maniere

La comtesse

Amps a bonne & lye chere
Le recepuons & luy serons
Trestout le mieulx q no^s pourrons
Pour lamour de nostre chier frere
Damoselle / car soyez mere
Desormais a cest enfant
En le nourrissant chierement
Comme le mien ie vous empie

La damoselle de la
comtesse

¶ Dame ne vous en doutez mye
Car nourry sera chierement
Et de tel endoctrinement
Qua tousiours mieulx en voudra
Se ie puis tant comme il viura
Sur moy en soit mys le soucy

Le sergent

Adieu chere dame vous dy
Car il est temps de retourner

La comtesse

Adieu amps recommander
Me voulez au marquis mon frere

Le comte

Dame quant iay bien considere
La grand beaulte de cest enfant
Voult esbahir & pensant
Dont & de quel pays il vient
Qua mon auis ilz se contreuient
Comme enfant de prince & de Roy
Si me dictes voir car bien croy
Que de trespault lieu soyent nez

La comtesse

Sire voir oy les ma donnez
Bonne gens qui trouuez les ont
Qui pour moy complaire le font
Et trespourentiers prin les ay
Mais dont viennent ilz: ie ne scay

Et si lesayme trespasement

Le comte

Dame ma soy dieu lesayment

Car beaultz sont a doultz auoir ?

Et sont moult maniere & scauoir

Selonc quilz sont de ieune aage

Comment les cheualiers & sub
iectz du marquis s'esbaïssioient
& dit le premier.

Moult mesmerueille du courage

De nostre sire le marquis

Dui de sa voulente a pris

Griseleidis nostre bonne dame

Dui si bonne est de corps & dame

Et depuis quil a cogneu

En a deuy beaultz enfanseu

Que on ne scait quilz sont deuenuz

Trop en est blasme & tenuz

A rigoureux de ses subiectz

Second cheualier

Certainement trop est d'sez ?

De donner a la dame affaire

De cuer luy dlt dy pou de bōnaire

Dauoir ses deuy enfansofte

Aucuns dient que sa este

Pour la bonte quil auoit

Pource que femme prinse auoit

Pource quelle est de bas lieu

Et qui lesa comme non saige

Faict destruire & a mort liurer

Tiers cheualier

Affez percoy que considerer

Il ne sen peult ce mest aduis

Mainte fois dy que visadis

La regarde moult longuement

Mais iamaiz vng seul mouuement

De vng seul semblant de tristesse

Il ny trouua mais que liesse

Et diaye amour continuelle

Et la hyt trouuee telle

Encore la meilleure demain

Quadesadmen de en souverain

Maintien & en obeyssance

Comme sonques neust desplaisance

Depuis quil leut espousee

Moult est vertueuse esprouuee

Et car bien semble certainement

Que euly deuy ny apt seulle ment

En tonte que dne pensee ?

Car celle du marquis entee

Est du tout au cuer de la dame

Le quart cheualier.

Tousiours la trouuee sans blasme

Et vertueuse sans deffaulte

Si en desert bien honneur haulte

Et se dieu sera elle ?

Car certainement ie croy quelle

Pour son bien viendra au dessus

Et le marquis qui est furus

En sa rudesse & obstine

Et en pou d'heure rauisse

Et de sa durte conuertis

Combien que douze ans accomplis

y ait que sa fille nasquit

Le marquis.

Qu'esque mauuais temps a qui ?

Al subiectz & nen est aymez

Je me doubte que mesaymez

Et auillez du peuple soyte

Pource que de la voulente moyt

Et sans conge de mesamps

Ay pris la poure griseleidis

La fille de ianicolle ?

Poure laboureur pour cela ?

Doulx roye que vous allissiez

Au saint pere & que en parlassiez

D iii

Que prendre peusse en mariage
Vne femme de hault paraige
Et laisser griselid du tout
Et se vous en venez au bout
Singulier plaisir me feriez
Leuesque

Treschier sire seur soyez
Que tout mon pouoir en seray
Car de present ie mourray
Pour veoir que faire sen pourra
Pere saint que dieu honnora
Tant que de vous son vicaire
Vueillez nous vne grace faire
Gaultier marquis de saluces
Espouse femme pieca
Par mon sens de basse lignee
Et pour souuenir que riē croist mpe ?
Et pour doute de ses amys
Par quel conseil ilz ne la pris
Pource aussi puissance en cōprendre
Douloit vne autre femme prendre
De hault estat dont lalliance
Luy creust honneur et baillance
Et laisser celle quil a prise
Qui poure estoit et entreprinse
Dauoir le iour quil espousa
Si ma enuoye par deca
Pour vous de par luy depier
Que celuy vueillez octroyer
Par ce que celluy soit loisible
Car treffaint pere est possible
Qua son peuple grāt bien en viēne
Le pape

De requiers qui n'appartienne
Car chascun desire son per
Et pource pour obtemperer
A la sienne & bonne priere
Qui nest pas dū droict torsionnaire

Ceste chose beau sire a vous
Octroyons pour le bien qua nous
Et noz predecesseurs a faictz
Et discernons desozes mais
Tous ceulx pour excommunier
Et sil est mestier aggreger
Qui le traicteront au contraire
Conge luy donnons de contraire
Nouuel mariage plus hault

Leuesque
Pere saint cest quil me fault
Le vray dieu vous doint bonne vie
Je suis bien tenu que ie prie
Tousiours pour vostre saintete
Mais de vostre benignite
Me vueillez voz bulles donner

Le pape
Faictes les bien tost ordonner
Grossayer aduancez sa besongne
Le grossaire.

Pere saint ne fault quil en songne
Car ilz sont faictes & grossees
Et en las de soye seellées
Deez les cy mon seigneur tenez

Leuesque
Et beau sire vous aurez
Le vin de doree semence
Prenez viugt florins
Car bien les aurez defferuy
Le grossaire

Grant mercy sire grant mercy
Je suis tout a vostre command
Leuesque

Pere saint a dieu vous command
Qui paye vous doint & paradis
Reuenue suis sire marquis
Etay la mercy dieu bien faict
Vostre besongne & vostre faict

Doir y les bulles autentiques

Le marquis

Monstrez les moy beau sire si ques

Jen puisse mieulx estre a ma paiz

Oz me puis desormais

Remarier la dicu mercy

Jen ay les bulles voy les cy

Si mauez fait tresgrand plaisir

Premiere damoysele.

Ha dame ne me puis faisir

Dune merueille quay ouye

Monsieur le marquis oublie

Vostre bonte et deult auoir

Femme plus noble et plus dauoir

Si en a enuoye a Romme

Pour impetrer du pape comme

Il puisse prendre autre & do^llaisser

Pour vous de tous poiuctz abaisser

Jen ay veu la bulle sellée

La marquise

Ceste oeuvre ma este celee

Ampe onc ne fus en lieu

quil men parlast : mais en non dieu

en soit faict ce qui luy plaira

Mon cueur autre pre nen aura

Ains en suis ia toute reconfortee

Car des qua luy vins rapportee

Me suis du tout sans contredit

A son vouloir et a son dict

Ne ia mon cueur ne desdir a

Chose que la bouche dira

Senne suis face a son vouloir ?

Le marquis.

Cheualiers faictes moy auoir

Un messagier Vi ste en appert

Du ie luy vouldroye commander :

Car en certain lieu vueil mander

Une besongne qui me touche

Premier cheualier.

Sire puis ql vous plaist de bouche

Le commander il sera fait

Bien auant Bien ioliet

Monsieur a de besoing

En Un messaige.

pas de rime

Le messagier

Je croy que ie suis bon messagier

Car ie suis Venu iusqua cy

Mon trescher sire Voyez moy cy

que vous plaist il a commander.

le marquis

Un peu de chose vueil mander

Droict a boulongne si yras

Assez me recommanderas

Au conte et a la contesse

De paniche pas ne le laisse

En leur disant que sur les choses

pas de rime

Contenuz en nostre lettre

Vueillent telle diligence faire

que brie fuemēt nous en apperceuōs

le messagier.

Sire ny aura dault ne mons

que ie ne passe legierement

Pour faire vostre commandement

Vers vostre bonne seur menuoyez/

Mais iay soue sque ie boyue aincois

Si en seray plus legier en chemin

Sire conte le dieu diuin

Tous octroit sa paiz et samour

pas de rime y t

Et vous aussi dame de non paiz

Vous doint dieu et paradis

Vers vous viens de par le marq^s

De saluce qui vous enuoye

Ces lettres et cherement prie

que acomplisseze le contenu

le conte.

Dons voyez le tresbien veuu

Beaulx amps et que fait mon frere
le messagier.

Il fait bien sire par saint pere
Entres bon point est dieu mercy
Hastiement menuope cy
Pour le contenu de la terre.

La cable.

Dame faictes luy tantost mettre
La table et le tenez bien apse
Car il nest riens qui tant me plaise
Que ouyr de mon frere nouvelles.

le conte.

par ma foy Dee les cy moult belles
Car le marquis me mande et prie
Qua belle et noble compagnie
Je luy maine les deux enfans
Quil prendra comme ientens
La fille en nom de mariage
Si que de moins or saraige
En brief temps se croy la lignee
Car celler ne le pourra mpe
Si de grand lignage est extraicte
Si soit bonne ordonnance faicte
Et euly destuz tresrichement
Car ie vueil notablement
Soient atournez les enfans
Mon amp se daller est temps
Mon frere vous me saluez
Et seurement luy direz
que brief par deuant luy pray
Et ses lettres acompliray
Se dieu me donne bonne vie
le messagier

Donques ne museray ie mpe
Mon seigneur a vostre conge
Cher sire gueres nay songe
Je suis reuenu de Boulongne
Et ay si bien fait la besongne

que le conte a vous brief viendra
Et entierement vous tiendra
Ce que luy mandastes par moy.

Le marquis.

Certes trop ioliet de toy
Suis content et bien me souffist
Premier bergier

Amps mais que le marquis fist
Trop mal despouser Griselidis
La boune vierge qui tous dis
Avoir paiz en sa pauurete
Car moult durement sest portee
enuers elle iusques a cy
qui ces deux enfans luy tollz
et mesmement la deuly laisser
et pour sa noblesse exaulcer
en deult vne de hault lignaige

Second bergier

Certes on diet qua mariage
Prent vne tresnoble pucelle
qui est vne noble damoiselle
et seray cy en brief temps
et la bonne dame vaillans
Sera de tous pays disposee
Si que celle en est desolee
Ce ne sera pas de merueille

Premier bergier

Aussi dit on quil appareille
Vne feste trop honorable
Qui sera assez plus notable
Que nulle quil a saiet pieca
Et pource croy ie bien quil a
Haulte dame a femme ruce
Ainsi comme la renommee
En est par le pays assez.

le marquis

D griselidis es temps passez
En ta loyalle compagnie

Affez et de pensee lye
 Comme viay espouy me delectoye
 Et de toy chèrement apmoye
 Les meurs et non pas le lignaige
 Considerant mais en seruage
 C'est grand fortune se me semble/
 Car le plus fort tremble *(incomplet)*
 Et est le plus tost deceu
 Il ne m'est mpe consentu
 Ce quay consentu par honneur
 Seroit dun pauvre laboureur
 Mais hommes se forcent forment
 Et le pape qui si consent
 que dy autre femme prendre doy
 Laquelle desia est en voye
 Et fera brieuement icy
 Pren donc fort cueur et ie ten prie
 Et en appaise ton couraige
 Le douaire qua mariage
 Apportas prens cest bien raison
 Et va en ta Vieille maison
 Car moult fort nest perpetuel
 A homme nest femme ne se del
 De soy deporter bonnement.

Grise lidis

Mon trescher sire voirement
 Tousiours ay seeu et scauoye
 Et assez souuent me pensoye
 Que enfant ta magnificence *antia*
 La valeur et ta grand puissance
 Et ma pauvrete ne pourroit
 Ja point auoir ne ne deuoit
 Aucune comparaison
 Ne quelconque proportion
 Nonques ne me repoute digne
 Destre seulement ta chambriere *passer*
 Ne ton espouse en quelque maniere
 Et en ta court noble et planiere
 Le M. de G.

En laquelle tu mas faicte dame
 dieu preigne a tesmoing sur mō ame
 Que tousiours me suis reputee
 La pauvre ancelle et demouree
 Et de tant que iay demoure
 Avec toy en grand dignite
 Et estat donc digne nestoye
 Long temps en honneur et en soye
 Dieu et toy sire regradie
 Et desey suis appareillee
 De retourner en la maison
 Mon pere qui ma este bon
 Du ie fus iadis en ieunesse
 En pay de cueur et en lyeffe
 Ma Vieillesse y trespassey
 Comme ma ieunesse y vsay
 Et mourray come deusue heureuse
 Qui ay este femme et espouse
 De tel et si noble seigneur
 Et puis que ainsi est a bon heur
 A ton autre femme mon lieu
 Delaisse de bon cueur et dieu
 Dueille q diegne a tresbonne heure
 En ce lieu ou iay ma demeure
 Et tresioyeuse et long temps:
 Car depuis quelle teust plaisans
 Sans regret du lieu ie me pars
 Et quand est a ma pauvre part
 De douaire dont confordez ?
 Ne deuly la doye emporter ?
 Que il te plaise commander
 Que loy me laisse dne chemise
 A lissue de ton seruice
 De laquelle ie couureroye
 Jusques a tant qua lhostel soye
 Le ventre ta femme iadis
 Le marquis.
 Laissez luy ce quelle a requis
 E

Il me plaist bien quelle en ayt Vne
Premier baron.

Helas mauldictie soit fortune
Qui a ainsi la court troublee
Ha treschere dame honoree
Prenez pour dieu en pacience
Tant auez vertu et science
Qui tousiours si peu vous prisez
que vostre cueur doit estre appaise:
De celle dure cruaulte

Premiere dame.

Ha dame en qui loypaulte
Dneques nulle heure ne ne saillye
Durement vous a assaillye
La malle fortune a ce iour
A dieu men plains mon creatour
qui scait que cest comme raisoy
He treschere dame achoyson
A vous de grand dueil demener
quand ainsi vous voyons mener
En si dolente compagnie
Bien malheureuse est qui se fie
En noblesse si peu estable

Griſelidis:

Meſſeigneurs il est conuenable
que le marquis tout a son gre
Face de moy a sa Volunte
Pource me plaist que ie men voyſe.

Janicole.

Ha beau sire dieu quelle noyse
Est ce que iay cy enuiron
Ma fille ce croy mamaine on
Car oncques a femme nensuy
Puis les nopces iusqs aulourdhy
que pouoient demourer y deust:
Puis tant que le marquis pleust
Si croy bien quen la me ramaine
Trop est chose muable et vaine

que de cueurs de ieusner saigne
Or renouuelle mes douleurs
que iay pieca au cueur entees
Moult sont les choses fortunees
De ce monde et par trop muables
En peines en voy nulles estable
Si na mais en nul soy certaine
Ha doulce fille quelle peine
Est tu en ce point reuenue
Aumoins seras tu reuestue
De la robe que tu laissas.

Griſelidis,

Pere ne vous courroucez pas
Aueques vous encor demourray
Et se dieu plaist ie vous feray
Assez de seruice et de bien.

Janicole.

Ha ma fille ie te retien
Estre puissiez bien Venue
Dneques si piteuse Venue
Ne fut ie croy densant en pere
Ha ma treschere fille et mere
Mon tresdoulx enfant de bonnaire
qui tant de bien ma voulu faire
Et de plaisir en ta ieunesse
En qui estoies en la haultesse
De dame et marquise esleuee
Par ta grand bonte qui sceue
Estoit de maintes bonnes gens
Et qui tant continuellement
As en toy bien perseuere
qui te peult auoir de ffeuree
De lamour du noble marquis
Ne croy pas que lapes aquis
He dieux quel dure destinee
Moult est la chose tost tournee
Et moult puis auoir cueur dolent
quant la belle et bonne ieune ſſe

Als Use au noble seruice
 Du marquis qui a sa deuise
 Prent autre pour toi de laisser
 Se cuer neust plus que aimant
 Vne robe plus aduenant
 Pour lamour de lui qui ta prise
 A espouse par sa franchise
 Et te laisse par bergierete
 Fille que iai en grand charite
 Et plusque nul rien qui viue
 Ma Die repete q'hetue
 Quant ie nai dont toi recepuoir
 Si saigestu bien ten deuoir
 Que tout le mieulx que ie pourrai
 Ma Die durant te ferai
 Si pren puis que ainsi est
 Que fortune na point darrest
 Soyez en du tout appaisee
 Car se tenez du tout appaisee
 Ne dabit richement parée
 Ne serastu ia separee
 De lamour de dieu filz luy plaist

Griselidis.

Pere saichez quant ce complaist
 Au marquisquen soy partie
 Dueil ne courrouy de ma partie
 N'en sera fait ains loue dueil ^{louer}
 De bonne boullente son dueil
 Et loctrope de bonne franchise
 A dieu mesferz qui conduise
 Vous et la vostre compaignie
 Du tant ay en honneur ma Die
 De vostre peine vous mercie
 Que venuz este iusques icy
 Et chascun de vous en grace
 Et pour dieu ne vous seigneur m'ye
 De seruir cherir et doubter
 Le marquis que debuez aimer

Ainsle seruez tresgumblemment
 De plus en plus tresloppallemment
 Et vous ferez vostre deuoir

Le comte

Allez deuant faire deuoir
 Au marquis que diens la luy
 Et que ie seray sans detruy
 Demain a moy les deux enfans.

Le cheuaucheur

Sire fait sera vostre command
 Plus ne quier faire seiour
 Chier sire dieu vous doint bon iour
 Sachés que monsieur le comte
 De panice: et sa gent que moult
 En grant nombre diennent a vous
 En grant arroy toutes et tous
 Et vous ameine deux enfans
 Cest vne fille de douze ans
 Et vng beau filz qui en a huit
 Et si arriuerons demain tous
 Et pource ne vous en dy plus

Le marquis

Ilz soyent lestres bien venuz
 Par saint denys ien ay grād ioye
 Trote ioliet que dieu te doye
 Va a griselidis et luy dis
 Quelle dienne parler a moy
 Incontinent

Le messaigier.

A vostre plaisir liement
 Le feray: griselidis madame
 Monsieur vous mende par mō ame
 Et veult que a luy venez parler

Griselidis

Bien me plaist amy dy aller
 Doire puis quil la commande
 Monseigneur vous maucz mande
 Que vous plaist il a commander

& ii

Le marquis a griselidis estant
 deuant luy a genoulx.
 Griselidis celle qui espouser doy
 Et que iay ia pieca choisie
 Sera demain a disner cy
 Et pource que iay bien/Voulroye
 Qua grant honneur & a grant ioye
 Le comte & mon frere & sa gent
 Fussent receuz noblement
 Et de parolles & de faict
 Si que a chascun plaisir soit faict
 Endroict soy selon sa personne
 Et aussi que ie nay matrone
 De dame nulle en mon hostel
 Qui le faict si bien ne si bel
 A mon gre comme tu seroye
 Pourcevueil que tu y soyes
 Nonobstant toy petit habit
 Car tu congnois sans contredict
 Mesconditions & mes meurs
 Et comme len doit les seigneurs
 Et dames ceans recevoir
 Deschambres & l'pens secretz deuoir
 Que de chascune lordonnance
 Et par especial en ce
 Que la vierge qui vient a moy
 Ducil que tu en prengnes a toy
 Toute lordonnance & la cure
 Et tout si comme cest droicture
 Tobeyront en ce faisant.

La marquise
 Monsieur non tant seulement
 Voulentiers mais de tresbon cuer
 Que ne lairoye a nul seul
 Trestout ce que ie penseray
 Qui soit a ton plaisir seray
 De voulente tresbonne & l'pee
 Que ia nen seray traueillée

Ne du faire ne me sauldray
 Tant que au poure corps auray
 Desreliquesdu saint esperit
 Le marquis
 Cest bien griselidisil souffrist
 Faictesle mieulx que vouspurrez
 Griselidis
 Auant mesampslabourez
 Ad ce que tout soit nectement
 Adonne & que noblement
 Recepuons lespouse nouuelle
 Dame pour dieu quil ny ayt celle
 Qui ne met a ouurer les mains
 Des tables mettre aux mains
 Puis pray les chambre sparer
 Et les courtinesordonner
 Pour la bonne espousee
 premier cheuallier.
 Agardescomme elle est esplouree
 Griselidis de cest mariage
 Pou de pre monstre en son courage
 Que gueres de se mlant en faict
 Et se porte en son simple habit
 Combien quil soit poure & petit
 Aussi bien & honnestement
 Comme celle sust richement
 De robbe de soye parée
 Certes bien deust estre nommee
 Et nom mye estre mise arriere
 second cheuallier
 Je mesmerueille de la belle
 La tresdoulce vierge pucelle
 Que mōsieur doit prendre a fēme
 tiers cheuallier
 Pour ceste cest moult belle dame
 Et de merueilleuse beaulte
 Oncques mais par ma loyaulte
 Ne vy si belle a mon aduis

Et si voicy vng tresbeau filz
De scay se ce seroit son frere
Onquesmais ne nasquit de mere
Deux enfans mieulx dune s'blace
Si a faicte bonne muance
Le marquis & belle promesse
Car trop plus grand est de noblesse
De beaulte & de ieune aage
Que ne soit griselidis la saige
Si a bien change saigement
Accompaigne grandement
D'honnestes & notables gens
Griselidis.

Madame bienvenez ceans
Et vous tresnoble & beau filz
Sire conte ioie a tous dis
Vous doint dieu & sa douce mere
Et gard'ennui & de misere
Doy gens d'vostre compaignie.
La fille griselidis.

Et vous aussi ma chiere amie
La tresbien vous soiez trouuee.
griselidis.

La dame d'vostre venue magree
Sur toutes choses a merueilles
Que onques ne vy la pareille
De qui tant me pleust a veoir
Et vous beau filz pour nul auoir
De vous veoir ne me tendroie
Amistousiours veoir ie doulbroie
Vous & madame vis a vis
Le conte.

Certainement ie mesbahis
Comment sur vng si poure habit
Peult auoir si riche esprit
D'honneur de meur et de prudence
De maniere & de contenance
Comme en ceste poure femme

Car en quelque lieu pieca
Nous ne susmes mieulx receuz
Le marquis

Griselidis suis ie mal meuz
Que te semble il de ma nouuelle
Espouse ne st elle pas belle
Et honneste suffisamment
Griselidis

Ha sire' croy certainement
Que plus honneste ne plus belle
Ne pourroit trouuer de celle
Auec ceste dame et non mye
Auec autre ieune sse vie
Et bien heureulx deuendras
Et toute ioie y auras
Si comme ie croy et desire
Mais vne chose ie te dueil dire
De prier et admonnester
Que des aguillons mollester
Tu ne dueille cest espousee
Dont tu as l'autre aguillonnee
Car ceste est ie ney doubte mye
Delicieusement nourrye
Et plus ieune assez et plus tendre
Ne ne pourroit souffrir nattendre
Aumoins si comme ie le pense
A son cuer si grief pestillence
Comme ay souffert sans contredit
Cōment le marquis receust
et prist griselidis cōme sa loyale
le espouse et en lembraffāt dist
ainsi.

D Griselidis assez souffist
La draye foy et loyaulte
La constance et humilite
Et lamour quen moy as creu
Ay par esprouuer congneue
Et ta par faicte obedience
E iii

N'y trouue par experience
 Et croy que soubz le ciel nait hōme
 Qui par tant desprouuement cōme
 Je tay ferme et constante trouuee
 N'y en autre femme esprouuee
 La bonne amour de mariage
 Pour ce mamour tembrafferay ie
 Qui tant est bonne et vertueuse
 Comme ma seulle et draye espouse
 Car onques autre ne trouuay
 N'autre iamais naymeray
 Moy suffist bien et mienne soye
 Et celle cy que tu pensoyes
 Que stre deust mō espouse nouuelle
 Cest ta fille qui moult est belle
 Et voicy ton filz autre cy
 Qui perbus estoient ainfi
 Selon l'opinion commune
 Qui estoit a noz subiectz dne
 Saichant dont tousqui le cōtraire
 Pensoyent que iay voulu faire
 Esprouuee dure et rigoureuse
 De ma bonne loyalle espouse
 Et non mpe la condempner
 Et mes enfans feray garder
 A boulongne nompas occire

Griselidis

A mes deuy enfans ne puis rire
 Mais de ioye pleure et souspire
 Car tant ay ioye que souffire
 Ne ne puis de vous faire feste

La fille

Madame il fault q'on vous reueste
 Car trop estes petitement

La premiere dame

Mon trescher enfant richement
 Sera se dieu plaist reuestue
 Que la bien soyez vous venue

Quāt de vous nous diēt telle lieffe
 Que fille estes nostre maistresse
 que onq̄s fāt neust meilleure mere

Le filz

Et comment vous est il mon pere
 Grant temps ya que ne vous dy

Le marquis

Bien mon enfant la dieu mercy
 Qui tayme et donne sante
 Griselidis say tantost que mande
 Soit ton pere et quil vienge ca
 Rude luy ay este de pieca
 Mais desormais le dueil aymer

Griselidis

Puisquil vous plaist a commander
 Tresliement le feray sire
 Trop ioliet va tost dire
 A mon pere que sans demeure
 Qu'il suruienne voir mon seigneur
 Car grand ioye en aura se croy

Le messaigier.

Je vous dame que en bonne soy
 De vostre plaisir ay grand ioye
 Preudoms madame si menuoye
 Vous querre pour venir a court
 Car lieffe vient en court
 A vous et a vostre lignee
 Venez tost et ne leusse mie
 Qua tresgrand lieffe serez

Jannicolle

Ami dieu soit de tous loue
 O toi vois ma fille voir

Le marquis.

Sa mon sire venez soir
 Coste moi et faictes bonne chere
 Voici vostre fille treschere
 Et voici vostre petit filz
 Qui apres moi sera marquis

S'il plaist a dieu scachez de Bray
que iamais richesse naur ay
Et vous naurez part comme moy
Joctrope et Vueil en bonne soy
qua ma court vostre die ayez
Et chèrement tenu soyez
Tout pour lamour de Griselidis
Or tost mes barons et amys
Face chascun tresbonne chere
Et soit tenue court planiere
Plus grant onques mais ie ne fis
Car tous y deuez estre enclins
Et vous faire ioyeuly soyez,
Et sont du tout appeisez
que cele vous aye mon affaire
Car ce q'len fait pour mieuly faire
Ne doit fors que bien aduenir
Beau sire sa faictes venir
Menestreuy de tous instrumens,
Tant que le douly resiouyssement
Facent tout le palais retentir
Et que chascun sans alentir
Face bonne chere endroit soy.

Premier bergier

Entens cy rissart dou saussoy
Tu ne scez que iay entendu

Second Bergier.

Ha malheureux quas entendu
Et nest il m'ye temps de tondre!

Premier bergier

Et ie ne parle pas de tondre
que bon gre en ait ores dieu
Je te dy se scauoir le deuly
que iay vne chose entendus

Second bergier.

Tu las pour neant entendu:
Car el ne vendra messuy

Premier bergier:

Tu te moques sicomme ie cupde
Nulmoins viens de pres si morras.

Second bergier.

Mociras tu donc non seras
Beau sire ie ne mourray m'ye
De ta mort ie croy que tu resue

pas de rime

Premier bergier

Par le saint sang dieu sire truans
N'en auez ia batu serez
et puis vous me menasserez
Se vous voulez vne autre fois

Premier bergier.

Je croy que tu ne me cognois
Rissart que dyable deuly tu faire
Conter te vouloye vne affaire
Dont tu eusses eu grand feste

Second bergier.

Puis que tu me dis quil est feste
Touche a moy tu es mes amys

Premier bergier

Rissart tu scez bien que iadis
Griselidis qui bergere estoit
Et tressongneusement garloit
Des brebis son pere aux champs
Fut mariee en certain temps
Au marquis qui fait assouer,
Et puis a bien ouy parler
Des deux enfans quil osta
Et comment il la debouta
Finablement de son hostel
Dont il eut un los tel
Comme tu le scez de ses subiectz:
Mais quoy or est il rauise
Dont on fait grand ioye sur terre
qua boulongne a enuoye querre
Les enfans qui perduz estoient
Sicomme ses subiectz le cupdoient
Et a reprinse Griselidis

Qu'il a en faictz et en dictz
 Tant honoree et aymee
 que onc femme ne fut tant passee
 Et Janicole son seiour
 En son hostel al grand honnour
 A retenir tant quil viura
 Dont ie suis tant esiouy da
 Que plus lye estre ne pourroye
 Second Bergier.

Certainement ien ay grand ioye
 Cest grand honneur a bergerie
 Et pource par grand resuerie
 Ma musette accorder seray
 Et avecques toy y diray

Se ayder me veult doucette
 Vne amoureuse chansonnette
 que de dieu soient resiouys
 Tre stous ceulx qui nous ont ouys.

Amen. Explicit

Cy finist la vie de Griseldis/
 Nouuellement Imprimee a Paris
 pour Jehan Bonfons demourant
 en la rue neufue nostre Dame a len
 seigne saint Nicolas.



Cette réimpression du *Mystère de Grisélidis*, petit in-4° de 20 feuillets, à deux colonnes, a été exécutée *Copie Figurée* sur le seul exemplaire connu appartenant à la Bibliothèque royale, et tirée seulement à quarante-deux exemplaires, dont 32 sur papier de Hollande, 4 sur papier de Chine jaune paille, 4 sur papier de Chine bleu azuré et deux sur vélin.

V. G.

Achevé d'imprimer, le 14 juillet 1832, chez A. PINARD, quai Voltaire, n° 15.







